

Homophobie

Racisme

Antisémitisme

Sexisme

/// DOSSIER ///

DISCRIMINATIONS :

**NE LAISSONS
RIEN PASSER !**

FOCUS page 6
**Agroécologie
et qualité
alimentaire**

REPORTAGE page 11
**Homophobie et
transphobie :
reportage au collège**

CULTURE page 25
**Exposition
Michael Kenna**



SOMMAIRE



04

ACTU

- 03 Zapping
- 06 Focus



16

PRÈS DE CHEZ VOUS

- 16 En direct des cantons
- 22 Expressions politiques



24

LOISIRS

- 24 Culture & tourisme
- 28 Agenda des sorties
- 30 Temps libre



LE SAVIEZ-VOUS ?

- 14 Décryptage : budget 2023
- 31 À votre service : remplacer son système de chauffage et la bourse jeune espoir sportif



08

DOSSIER

- 08 Lutte contre les discriminations : ensemble pour plus d'égalité

HAUTE-GARONNE magazine

MARS / AVRIL 2023

PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette 31090 Toulouse Cedex 9
Tél.: 05 34 33 32 31

Antenne de Saint-Gaudens
1, espace Pégot 31800 Saint-Gaudens
Tél.: 05 62 00 25 00

Mail: contact@cd31.fr
Site: haute-garonne.fr

Directeur de la publication
SÉBASTIEN VINCINI

Directeur de la communication
FRANÇOIS BOURSIER

Rédactrice en chef
ALEXANDRA GUYARD

Ont participé à ce numéro

PASCAL ALQUIER, SOPHIE CHAULAIC, DÉBORAH FORT,
ÉMILIE GILMER, BÉATRICE GIRARD, VINCENT HUET, LANA
MITRY, ÉLODIE PAGÈS, SABRINA REZKI, BÉNÉDICTE SOLLE
ET CLAIRE VILLARD

Photos

AURÉLIE FERREIRA AVEC SHANNON AOUATAH,
LILIAN CAZABET, ADRIEN NOWAK, ALEXANDRE OLLIER,
HÉLÈNE RESSAYRES, ET FRÉDÉRIC SCHEIBER
SAUF ADOBE STOCK OU MENTION SPÉCIALE

Mise en page et illustrations
MYLÈNE ARTAUD

Impression
AGIR GRAPHIC

Numéro ISSN 2116-2956
La reproduction même partielle de tout document publié dans ce journal est interdite sans autorisation
761 000 exemplaires
Publication gratuite



NOUS CONTACTER

magazine@cd31.fr

NOUS LIRE & NOUS ÉCOUTER

haute-garonne.fr/magazine

NOUS VOIR

youtube.com/31hautegaronne

SUIVEZ-NOUS





SÉBASTIEN VINCINI

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Le Département vient d'adopter son budget. Quelles seront vos priorités en 2023 ?

Ce budget de 2 milliards d'euros traduit notre volonté de porter des politiques ambitieuses qui impactent directement la vie quotidienne des Haut-Garonnaises et Haut-Garonnais. La moitié de nos dépenses sont consacrées aux solidarités humaines afin d'apporter des réponses concrètes aux situations d'urgence de nos concitoyens. La maîtrise de nos dépenses de fonctionnement nous permet d'augmenter cette année nos investissements de 4,7 %. Sur le mandat, 1,7 milliard d'euros seront injectés dans les services publics de proximité, la construction de 22 collèges publics ou les actions pour la transition écologique.

En mars, le Département organise ses 5^e Rencontres pour l'égalité. Comment lutter efficacement contre les discriminations ?

La lutte contre toutes les formes de discriminations et la défense des valeurs et principes républicains demeurent notre priorité. À travers le Plan pour l'égalité adopté en 2019, le Département intègre dans ses politiques d'éducation, culturelles, de solidarités ou à destination des jeunes sur l'ensemble du territoire, la promotion de la diversité et du vivre-ensemble. Nous menons ces actions avec le concours de nos partenaires associatifs et institutionnels dans le cadre des Chemins de la République ou du Parcours laïque et citoyen (PLC) en direction du grand public et des jeunes générations. Car nous ne transigerons pas sur le respect des valeurs de la République.

Le Salon de l'agriculture bat son plein actuellement. Quelles sont les grandes lignes de votre politique en matière agricole ?

Notre ambition est de développer une agriculture responsable et respectueuse de l'environnement et de la nature. La protection de la ressource en eau, la limitation de l'utilisation des pesticides et le développement des circuits courts pour une alimentation locale sont des pratiques vertueuses que nous soutenons au côté des agriculteurs haut-garonnais.

Un budget de 2 milliards d'euros qui traduit notre volonté de porter des politiques ambitieuses.

ZAPPING

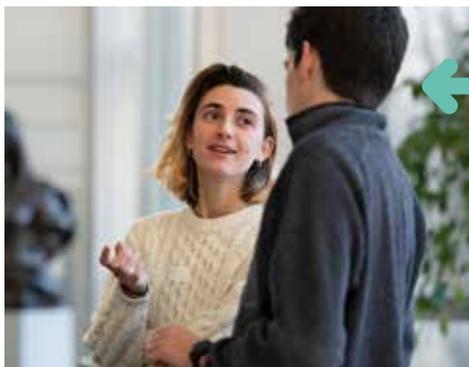


→ À VOIR & LIRE SUR
MAHAUTEGARONNE.FR

PERFORMANCE

LES BREAK'IN KIDS FONT LE SHOW AU DÉPARTEMENT !

Le 19 janvier, les champions du monde toulousains de breakdance ont reçu la médaille du Département des mains du président Sébastien Vincini et de Line Malric, vice-présidente en charge du sport et du sport-santé. « C'est la force du collectif et le travail acharné qui nous ont menés à la victoire », a souligné Abdel Chouari, coach de l'équipe, à l'occasion des vœux aux acteurs du territoire. Les neuf danseuses et danseurs âgés de 12 à 16 ans ont époustouflé l'auditoire lors de leur performance sur scène. En 2023, ils ont encore soif de victoire. Le Département se tiendra à leurs côtés.



TERRITOIRES

HUIT PROJETS CULTURELS INNOVANTS SÉLECTIONNÉS

Le 21 janvier dernier, l'atmosphère était studieuse à l'Hôtel du Département pour les membres du jury citoyen, venus attribuer le Fonds de soutien aux initiatives culturelles locales. Objectif : donner un coup de pouce à des projets culturels non institutionnels, qui, tout en échappant au circuit de subvention de droit commun, concourent à dynamiser le territoire. Avant de passer au vote, les dix-huit membres font un dernier tour de table des projets candidats : « C'est une idée originale, mais qui bénéficie à un public trop limité », « Le dossier manque de maturité ». Ces Haut-Garonnais ont sélectionné huit projets sur les 43 présentés pour leur côté innovant ou émergent, la contribution aux dynamiques de territoires, l'implication des citoyens, et notamment des publics éloignés de l'offre culturelle. Deux d'entre eux sont situés dans le grand Toulouse et six disséminés dans le reste du territoire, comme Canal Coop', un tiers-lieu à Gardouch, ou Rock'n Go, un festival jeunesse à Saint-Gaudens.



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR



ENVIRONNEMENT

UNIS POUR UNE ROUTE PLUS VERTE

Avec 6 156 kilomètres de routes, le Conseil départemental de la Haute-Garonne gère le 4^e patrimoine routier de France. Tout l'enjeu est de concilier mobilités et impératif environnemental pour une politique de routes durables. Alors que les pratiques actuelles (enrobés recyclés, revêtements tièdes) ont déjà permis une réduction de 46 % des gaz à effet de serre, le Département va plus loin. La signature, le 19 décembre, d'un pacte avec la Fédération régionale des travaux publics d'Occitanie et routes de France va contribuer à accélérer cet engagement et à réduire collectivement l'empreinte carbone dans les infrastructures routières du territoire.

JEUNESSES

Depuis cinq ans, le Département invite les jeunes à donner leur avis sur les dispositifs qui les concernent. Au sein du « Groupe Miroir », les 11-29 ans s'expriment et co-construisent les politiques départementales. Pour la première fois, le 14 janvier, un « Groupe Miroir » s'est tenu dans les territoires, à Aurignac : 21 jeunes, de 11 à 21 ans, ont réfléchi sur le thème des violences faites aux femmes. « C'est important, souligne Sandrine Baylac, conseillère départementale déléguée aux jeunes, car nous voulons parler aux jeunes de tout le département. Les problématiques ne sont pas les mêmes partout. »



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR

2

PRIX POUR LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE HAUTE-GARONNAISE

Satisfecit pour le Conseil départemental. L'Assemblée citoyenne et sa première saisine sur la transition écologique décrochent la Marianne d'Or du développement durable. Depuis 2007 et le Grenelle de l'environnement, cette récompense honore les actions innovantes des collectivités, avec pour objectif qu'elles deviennent une référence au niveau national. La Haute-Garonne a été également saluée lors des derniers Trophées de la participation et de la concertation décernés par la Gazette des communes et le think tank « Décider ensemble ». Le Département a été distingué pour ses jurys citoyens associés d'une part à la culture via le Fonds de soutien aux initiatives culturelles locales et d'autre part à la jeunesse avec Initi'active Jeunesses.

🔍 ZOOM

ALIMENTATION LOCALE ET DE QUALITÉ : UNE AUTRE AGRICULTURE EST POSSIBLE

Le 25 janvier dernier était organisé à l'Hôtel de Département un colloque consacré à l'agriculture et à l'alimentation, en présence d'élus, d'acteurs haut-garonnais de la filière ainsi que de deux éminents spécialistes de l'agroécologie, Marc Dufumier, enseignant-chercheur, spécialiste des systèmes agraires et de leur évolution et François Plassard, ingénieur en agriculture et docteur en économie. Une analyse scientifique éclairante et salubre en faveur d'un nouveau modèle agricole, plus respectueux de l'environnement, des producteurs et des consommateurs.



→ À VOIR & LIRE SUR
MAHAUTEGARONNE.FR



AGRICULTURE

LA HAUTE-GARONNE MET LE CAP SUR L'AGROÉCOLOGIE !

Et si l'agroécologie était l'une des solutions pour concilier respect des écosystèmes et accès à l'alimentation ? Alors que le changement climatique est déjà perceptible sur notre territoire, avec un déficit pluviométrique de près de 30 %* par rapport à la normale, adapter nos modes de production et de consommation s'impose. Le Département s'y engage aux côtés des agricultrices et agriculteurs. Explications.

« De par mon expérience, les formes d'agriculture inspirées de l'agroécologie seraient les plus conformes à l'intérêt général », affirme Marc Dufumier, agronome expert auprès de la Banque mondiale et de la FAO, lors du colloque « Quelle agriculture pour une alimentation locale accessible et de qualité ? » organisé le 25 janvier à l'Hôtel du Département. Alors, en matière d'agriculture, pourquoi ne pas faire tout simplement confiance au bon sens ? « Pour cela, il nous faut éviter les engrais azotés de synthèse, en finir avec la monoculture au profit des légumineux et protéagineux, rétablir les haies. Bref renouer

*Rapport à la normale de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées.

avec un écosystème circulaire et autosuffisant... Et bien sûr rémunérer à leur juste valeur les exploitants engagés dans ce processus », poursuit-il. Convaincu du bien-fondé de cette analyse, le Département a fait le choix d'une agriculture humaine, durable et résiliente. Nouvelles façons de cultiver, de produire, de se nourrir, en améliorant le bien-être animal, en préservant les sols et en sécurisant la ressource en eau : les leviers sont nombreux. Et notre territoire ne manque pas d'atouts pour y parvenir. Car les agriculteurs haut-garonnais gèrent à une très grande majorité (78 %) de petites ou très petites exploitations. Une agriculture à taille humaine propice à ces changements.

Objectif : sauver les abeilles

Parmi les chantiers lancés en 2023, le soutien à la filière apicole pour enrayer le déclin des pollinisateurs, indispensables à la diversité des écosystèmes

et à la sécurité de notre alimentation, se distingue. Le Département a voté le 24 janvier un plan pour les protéger, avec notamment le développement d'habitats ou de ressources alimentaires. Autre point clé : les sols. En lien avec les Jeunes agriculteurs 31, la collectivité accompagne les exploitants dans la mise en place de couverts végétaux pour éviter l'érosion des sols, réduire les intrants chimiques, limiter la pollution des eaux, etc. Les agriculteurs du territoire sont également soutenus par les conseillers agroenvironnement du Département dans le choix de cultures plus économes ou de matériels innovants. Enfin, et à plus large échelle, le Conseil départemental réfléchit à l'élargissement des zones humides ou aux possibilités de réserves offertes par les anciennes gravières. En résumé : agir sur tous les fronts face à l'urgence.

QUALITÉ ALIMENTAIRE : LE PARI DE LA PROXIMITÉ !

Marion produit du fromage de brebis à Verfeil, Vincent de l'ail violet de Cadours et François de l'agneau, tout récemment labellisé Indication géographique protégée (IGP), à Saint-Pé-Delbosc. Leur point commun ? Celui de défendre une production de proximité et de qualité, avec le moins d'intermédiaires possibles. Ils sont pleinement encouragés dans cette voie par le Département. Les productrices et producteurs haut-garonnais portent actuellement ce message au Salon de l'agriculture à Paris, tout comme dans les nombreux salons soutenus par le Département, comme les Pyrénéennes dont la prochaine édition doit se tenir à Saint-Gaudens en 2024. Il est important qu'au quotidien le consommateur encourage ces filières d'exception. Afin d'informer au mieux les Haut-Garonnais, le Conseil départemental a donc mis en place une plateforme en ligne DirectFermiers31 pour qu'ils puissent accéder en un clic à 349 producteurs et à leurs produits. De quoi consommer local et responsable. Rendez-vous sur Directfermiers31.fr pour les découvrir.



5 572

EXPLOITATIONS AGRICOLES EN HAUTE-GARONNE



DOSSIER



LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

ENSEMBLE, POUR PLUS D'ÉGALITÉ !

RETROUVEZ
L'INTÉGRALITÉ
DU DOSSIER EN
LIGNE :





Racisme, xénophobie, homophobie, sexisme sont autant de fléaux contre lesquels le Département a décidé d'agir, aux côtés des personnes discriminées et des associations qui les soutiennent. Notre objectif : promouvoir la diversité et le vivre-ensemble.

Sébastien Vincini, président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

Entre 2019 et 2021, et selon les dernières statistiques disponibles du ministère de l'Intérieur, les crimes et délits à caractère raciste et xénophobe ont bondi de 13 % en France. Pour combattre ce mal qui ronge notre pacte républicain, le Département a choisi l'action. Vitrine de cet engagement, les prochaines Rencontres pour l'égalité auront lieu entre le 8 et le 21 mars prochain.

Racisme, antisémitisme, homophobie, transphobie, sexisme, discriminations liées à l'âge, au physique ou handicap, etc. Aucune discrimination ne devrait avoir le droit de cité. Et pourtant les actes discriminants se multiplient. Face à l'inacceptable, chacun peut agir. Le Département de la Haute-Garonne l'a bien compris en choisissant le camp de l'action aux côtés des associations du territoire. Adopté en 2019, un plan en faveur de l'égalité a ainsi permis de placer la lutte contre les discriminations au cœur des politiques publiques départementales. Objectif : encourager la citoyenneté, la participation sociale et politique des publics discriminés, agir sur les représentations et faire reculer les stéréotypes.

Favoriser le vivre-ensemble

Parmi les actions emblématiques de cette politique volontariste, les Chemins de la République - série de temps forts jalonnant l'année - s'adressent à tous les publics. Depuis 2017, sont organisées plusieurs dizaines d'expositions, de conférences et autres ciné-débats, afin de favoriser le vivre-ensemble et de sensibiliser les Haut-Garonnaises et Haut-Garonnais aux problématiques de discriminations. Quant au Parcours laïque et citoyen, il a fait ses preuves. Plébiscité par la communauté éducative, ce dispositif unique en France, créé en partenariat avec l'Éducation nationale et avec les acteurs associatifs du territoire, propose aux enseignants et collégiens des établissements publics et privés

de la 6^e à la 3^e, ainsi qu'aux élèves de CM2 et depuis septembre 2022 de CM1, plus de 270 actions portées par plus de 170 partenaires associatifs.



5° Rencontres pour l'égalité !

Vitrine de l'engagement du Conseil départemental contre toutes les discriminations, les prochaines Rencontres pour l'égalité se dérouleront entre le 8 et le 21 mars prochains. En 2023, cet événement sera marqué par plusieurs temps forts autour de l'égalité femmes-hommes et des luttes contre l'antisémitisme, l'homophobie, la transphobie et le racisme.

Le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, sera diffusé à 19 heures au Pavillon République un documentaire sur les combats d'Alice Milliat, militante féministe qui s'opposa au patriarcat dans le sport en organisant les premiers Jeux olympiques féminins à Paris en 1922, les JO officiels restant fermés aux femmes jusqu'en 1928. Une table-ronde s'ensuivra, en présence de sportives et d'universitaires.

À partir du 10 mars, au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation, lancement de l'exposition *La lumière de l'ombre, photographies des camps nazis*, par le photographe de renommée internationale Michael Kenna.

Le 11 mars à 20 heures, les Archives départementales proposeront une lecture-spectacle *Simone Veil : plusieurs vies en une seule vie*, retraçant le parcours de la femme politique depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à son combat en faveur de l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Un événement s'inscrivant dans la programmation « L'égalité femmes-hommes, c'est + qu'un 1 jour ! ».

Le 14 mars à 19 heures au Pavillon République, Jonathan Hayoun, réalisateur de la série *Histoire de l'antisémitisme*, diffusée sur Arte, dialoguera avec Olivier Lalieu, historien au Mémorial de la Shoah, auteur de *La Déportation fragmentée : les anciens déportés parlent de politique*, sur l'antisémitisme d'hier à aujourd'hui, l'État et les juifs.

Le 15 mars à 19 heures au Pavillon République, la soirée « Hétéronormativité et préjugés - la communauté LGBTQIA+ en France » croisera les regards de Mickaël Durand, sociologue et chercheur à Sciences Po et des acteurs associatifs.

Le 16 mars à 19 heures au Pavillon République, une soirée-débat interrogera le rôle et la place de l'école et des institutions dans la lutte contre le racisme, en partenariat avec la Commission nationale consultative des droits de l'homme et l'European Coalition of Cities Against Racism (ECCAR).

Enfin, le **18 mars** de 11 heures à 18 heures, rendez-vous au Village associatif, square Charles de Gaulle à Toulouse. Le public pourra échanger avec les acteurs locaux engagés dans la lutte contre les discriminations. Au programme : animations, forums, débats, expositions...





↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR

REPORTAGE

HOMOPHOBIE ET TRANSPHOBIE : HARO CONTRE LES PRÉJUGÉS AVEC LE PARCOURS LAÏQUE ET CITOYEN

« Être un garçon n'est jamais allé de soi pour moi. Dans le miroir, j'ai longtemps vu le visage et le corps d'un inconnu. » Lorsque Ombelyne, femme transgenre, prend la parole, lors de l'action Parcours laïque et citoyen (PLC) organisée au collège Marengo à Toulouse par l'association Contact, le 17 janvier 2023, les élèves de 4^e se font plus attentifs. Après

une adolescence douloureuse faite de questionnements, ce n'est qu'à la vingtaine, au détour d'une conversation avec une amie, que s'impose à elle l'évidence. Une révélation pour Ombelyne : « Aujourd'hui, je suis bien plus épanouie, car je suis enfin la personne que je pressentais être depuis toujours. » Son témoignage fait mouche tout comme celui d'une des bénévoles de l'association, Marie-Christine, pour qui l'homosexualité de son fils n'est pas forcément allée de soi au début. « J'ai pleuré. J'avais peur pour lui, que sa vie soit plus dure, que la société le rejette. Le chemin vers l'acceptation a pris du temps. Aujourd'hui, j'ai décidé de témoigner contre l'homophobie en allant rencontrer des jeunes », explique-t-elle.

Un grand pas vers l'acceptation de l'autre

Contact est une association familiale qui œuvre dans toute la France depuis 30 ans en faveur du dialogue entre personnes homosexuelles, bisexuelles et transgenres, leurs parents et leur entourage amical. En Haute-Garonne, elle propose notamment des groupes d'écoute et de parole pour les familles, des formations pour les professionnels éducatifs et des interventions en milieu scolaire et éducatif pour prévenir l'homophobie, le sexisme et la transphobie. Comme le résume Claire, enseignante, animatrice de cet atelier et membre de l'association : « Si cela leur permet de faire preuve de davantage d'empathie et de réfléchir, c'est déjà un grand pas vers l'acceptation de l'autre et un plus grand respect pour toutes et tous. »



3 790

ATTEINTES ANTI-LGBT+
EN 2021 (MULTIPLIÉES
PAR DEUX DEPUIS 2016)*

*Source : Service statistique ministériel
de la sécurité intérieure, mai 2022

CE QU'ILS EN DISENT

Nous expliquons aux jeunes générations les mécanismes d'un génocide. 

Olivier Laliou,
HISTORIEN AU MÉMORIAL DE LA SHOAH 

« J'interviens en qualité d'historien au Mémorial de la Shoah, une institution héritière du centre de documentation juive contemporaine (né dans la clandestinité en avril 1943). C'est un lieu d'histoire, de mémoire et d'éducation sur le génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. De très nombreuses activités pédagogiques y sont conduites, y compris au sein d'établissements scolaires sur tout le territoire. Je suis, moi-même impliqué, dans le dispositif des ambassadeurs de la mémoire, et aussi dans l'organisation de voyages d'étude sur les lieux de mémoire, en France, en Pologne et en Allemagne. Chaque année, nous accompagnons ainsi des lycéens d'Occitanie sur le site du camp d'Auschwitz-Birkenau. La transmission de cette histoire passe notamment par l'analyse des mécanismes d'un génocide. C'est une histoire qui s'ancre dans nos territoires et qu'il faut maintenir présente non seulement pour instruire, mais aussi pour faire réfléchir en particulier les nouvelles générations. Avec ces actes forts, c'est aussi la préservation de l'idéal républicain et des valeurs démocratiques qui sont concernées. »



Benedetto Zacchioli,
PRÉSIDENT DE L'EUROPEAN COALITION OF CITIES AGAINST RACISM (ECCAR), ROME 

« L'ECCAR est l'un des réseaux européens de villes désireuses d'échanger leurs bonnes pratiques et d'intensifier leur action en matière de lutte contre le racisme. Aujourd'hui, 160 villes nous ont rejoints. Parce que le racisme et les discriminations ne peuvent être combattus seuls ou en un seul lieu, notre union et notre diversité font notre force. Il n'y a pas de domaine de la vie ordinaire d'une communauté citadine, où l'on ne doit pas être vigilant face aux actes discriminatoires. Les marges de manœuvre des villes sont plus nombreuses que l'on ne le pense : politiques éducatives, culturelles, logement, collecte de données, etc. Parmi nos actions fortes, je peux notamment citer les comptoirs anti-discriminations pour ceux qui sont perçus comme différents dans l'espace public. Donner la parole à ceux qui subissent des actes de racisme ou de discrimination est le premier ingrédient d'une coexistence pacifique. Enfin, mieux vaut prévenir que guérir. Nous sommes donc particulièrement attentifs en nous adressant régulièrement aux jeunes générations. Ce seront eux qui prendront demain le relai pour bâtir une société plus juste et plus égalitaire. »

Notre union et notre diversité font notre force. 



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR



*Dans le sport, sortons
des stéréotypes !*

Brigitte Linder,

PRÉSIDENTE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL
OLYMPIQUE ET SPORTIF 31 ET DE LA FÉDÉRATION
NATIONALE DU SPORT EN MILIEU RURAL (FNSMR)

« Je me bats pour la place des femmes dans la gouvernance du mouvement sportif. Quand je suis arrivée à la FNSMR il y a seize ans, cinq femmes étaient présidentes dans les instances des 105 fédérations nationales. Aujourd'hui nous sommes quinze sur 115 fédérations. Les choses ont progressé, mais on est encore loin de la parité ! On ne devrait plus parler de sport féminin et de sport masculin mais de « sport » car c'est un univers de partage. L'évolution passera par l'éducation des jeunes et la fin des stéréotypes. Pourquoi la pratique du foot et du rugby pour les garçons ? La danse et la gymnastique pour les filles ? Pourquoi de nos jours l'arbitrage féminin reste-il une exception ? Si les femmes commencent à trouver leur place dans les ligues, les comités régionaux et les fédérations, je déplore qu'il manque encore cruellement d'entraîneurs et de coachs féminins au bord des terrains. Cette situation entretient le sexisme dans le sport. À un an des JO à Paris, faisons le pari d'atteindre la parité des athlètes en présence, et rendez-vous en 2025, date à laquelle la parité sera devenue obligatoire dans toutes les instances sportives. »

Jérôme Laparra, PRÉSIDENT DE PRIDE TOULOUSE

« Mon engagement associatif ne date pas d'hier. J'ai 57 ans et je milite depuis les années sida. À l'époque déjà, je souhaitais m'impliquer dans la lutte contre cette maladie, mais le discours était surtout médical. Finalement j'ai rejoint Pride Toulouse et nous nous mobilisons pour le respect des différences, l'identité des gens, l'orientation sexuelle, la lutte contre les discriminations...

Si aujourd'hui les jeunes générations sont globalement plus ouvertes, il faut continuer de sensibiliser le grand public pour que les mentalités continuent d'évoluer. C'est ce que nous faisons à travers la Marche des Fiertés, mais pas seulement. Nous nous mobilisons aussi tout au long de l'année à travers « la saison des diversités », qui propose des spectacles vivants, des expositions, des rencontres, des débats... Nous interviendrons par exemple lors des prochaines Rencontres pour l'égalité du Département en mars prochain. Je rappelle un message universel : nous sommes tous libres et égaux et nous devons nous respecter et vivre ensemble. Si tel était le cas, Pride n'aurait plus besoin d'exister. »



*Nous nous mobilisons pour
le respect des différences.*

DÉCRYPTAGE

— RESPONSABLE ET AMBITIEUX : ZOOM



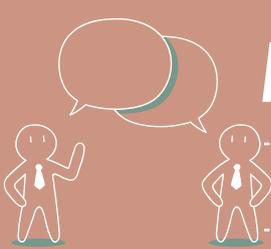
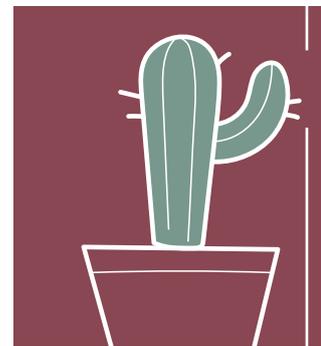
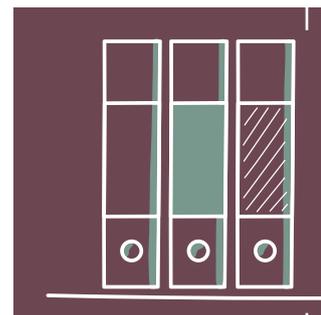
1 milliard d'€
pour l'action sociale

+3,04% par rapport à 2022

OBJECTIF: lutter contre la précarité et répondre à l'urgence sociale

SOLIDARITÉS

2 milliards d'€



INVESTISSEMENTS

OBJECTIF: soutenir l'emploi local, développer les infrastructures et les services publics.

- Construction d'**équipements publics**
- **Maisons départementales de proximité**
- Création de **nouvelles casernes**
- Sécurisation des **routes départementales**
- Aide au **développement économique**
- Lutte contre les **déserts médicaux** avec sept projets de Maisons de santé
- Accès au **très haut débit** pour tous



285 millions d'€

SUR LE BUDGET 2023

396 millions d'€ pour les personnes âgées et en situation de handicap



241 millions d'€ pour le RSA

246 millions d'€ pour la protection de l'enfance



110 206 bons solidaires attribués depuis 2020

6,17 millions d'euros pour les écoles du premier degré



900 000€ par an pour le Parcours laïque et citoyen

ÉDUCATION

OBJECTIF: agir pour l'émancipation des jeunes haut-garonnais



D'ici 2028

450 millions d'€

investis pour cinq collèges rénovés et 22 nouveaux collèges

TRANSITION ÉCOLOGIQUE



103,5 millions d'€

OBJECTIF: adapter notre territoire à l'urgence climatique

DONT :



201 millions d'€

48,84 millions d'€ pour les mobilités

pour développer les transports en commun sur l'agglomération toulousaine



27,65 millions d'€ pour la transition énergétique

12,2 millions d'€ pour préserver la ressource en eau

EN DIRECT DES CANTONS



CANTONS :
BLAGNAC
PECHBONNIEU



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR

PECHBONNIEU

Un savant mélange entre bons produits, passion des animaux et vie au grand air

Depuis 2018, Marion Cullen produit, transforme et vend ses fromages et yaourts de brebis à La Ferme de la Mignonne, l'exploitation bio qu'elle a elle-même créée à Verfeil. Un retour aux sources pour cette Ariégeoise, petite-fille et nièce d'exploitant, tout autant qu'un virage à 180 degrés. Car c'est d'abord à Londres qu'elle choisit, diplôme d'école de commerce en poche, de travailler dans une grande entreprise de jeux vidéos. Mais l'envie de créer son entreprise la taraude. Depuis toujours, la logistique autour de la ferme la fascine. Retour en France avec mari et enfants. Après un bilan de compétences, la voilà « paysanne », comme elle se décrit : « Je suis très attachée au terroir et à sa préservation. Ce métier, c'est un savant mélange entre goût des bons produits, passion des animaux et vie au grand air. » Animée par le désir de produire local et sain, Marion Cullen est aussi une agricultrice engagée : « Avec six autres cheffes d'exploitation, nous avons créé Paysannes, un collectif qui nous permet de nous entraider et de vendre nos produits. Mais aussi de défendre, auprès du grand public, lors de débats ou de cafés paysans, une certaine éthique du mieux consommer en privilégiant la proximité et les petits producteurs. »



BLAGNAC

MONDONVILLE : LE PROJET DE TIERS-LIEU RÉCOMPENSÉ !

Imaginé par et pour les Mondonvillois, cet espace partagé, lieu d'échange et créateur de lien social, aura pour vocation de réunir télétravailleurs et associations, afin de favoriser le partage de savoir, de matériel et de moments conviviaux. Un café citoyen et deux réunions de co-construction ont été organisés en 2022 avec les habitants. Cette démarche a permis à la commune d'obtenir, en décembre, une étoile lors des Trophées de la participation & de la concertation organisés par le think thank « Décider ensemble » et la Gazette des Communes.

PECHBONNIEU

ADAPTÉ(S) PROJETÉ À ROUFFIAC-TOLOSAN

Dans le cadre des Chemins de la République, le documentaire *Adapté(s)*, réalisé par Sebastiano d'Ayla Valva, sera diffusé le 31 mars à 19 heures à la Médiathèque La Cédraie. Une plongée dans le quotidien de l'équipe de France de basket de la fédération française de sport adapté à l'approche des Global Games. L'occasion de réfléchir autour du handicap mental et surtout de la vision qu'en a la société. Qui sont-ils ? Comment vivent-ils leur différence ? Et d'ailleurs en quoi sont-ils différents ?

↳ Sur réservation au 05 34 48 53 82 ou lacedraie@mairiederouffiac.fr

TOURNEFEUILLE

DORIANE DOMENJO, UNE ARBITRE DE RUGBY EN PREMIÈRE LIGNE

En semaine, elle est professeur d'EPS au collège Léonard de Vinci de Tournefeuille. Le week-end, elle chausse ses crampons pour fouler les terrains ici et ailleurs. Car depuis septembre 2022, Doriane, 34 ans, est classée en Fédérale 1 chez les hommes et en élite 1 (l'équivalent du Top14) chez les femmes. Ce qui l'amène à voir du pays. Dernier exemple en date : la Nouvelle-Zélande, pour la coupe du monde féminine, dont elle garde un souvenir ému. Notamment le match d'ouverture où elle remplace au pied levé une arbitre de touche. « Se retrouver dans ce stade mythique des All Blacks, assister au Haka, j'ai pensé à tout ce que j'avais fait jusque là. » Tout commence en 2010, lorsque cette Perpignanaise d'origine (dont le grand-père fut arbitre et le père fervent supporter de l'Usap), se met au ballon ovale. L'envie d'arbitrer arrive en 2013. Tout s'enchaîne ensuite dans un monde où les filles sont pourtant rares – on compte quatre arbitres femmes en Fédérale 1 – mais où sa compétence fait mouche. Une fille arbitre ? « Ça surprend parfois, au début, mais ça se passe bien. » Dans son viseur : le Top 14 pourquoi pas ! Mais sans couper avec l'éducation. « Même si un jour ça se faisait, j'aimerais garder un pied à l'école, en formant des jeunes arbitres à l'UNSS notamment. »



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR



Le 11 janvier, le collège Voltaire à Colomiers a rendu hommage à un de ses enseignants, Fabien Juvé, disparu l'été dernier. Une plaque commémorative a été dévoilée en présence de sa famille, du président du Département, des élus, et de la communauté éducative.

TOULOUSE 7

TOULOUSE 7

BIENTÔT DES MAISONS PARTAGÉES SIMON DE CYRÈNE À PIBRAC

Trois maisons partagées avec dix-huit studios verront bientôt le jour à Pibrac. Objectif : proposer une solution de logement où pourront cohabiter personnes valides et personnes en situation de handicap. À l'origine du projet, l'association Simon de Cyrène a pu bénéficier de l'expertise du Groupe des Chalets. Créatrices de lien social, les maisons partagées permettent à chacun d'être chez soi sans être seul grâce aux espaces partagés (salon, salle à manger, cuisine, etc.). Le Conseil départemental a co-financé le projet à hauteur de 45 000 euros. Livraison prévue au troisième trimestre 2024.



CANTONS:
LÉGUEVIN
TOULOUSE 7
TOURNEFEUILLE

LÉGUEVIN & TOURNEFEUILLE À LA SALVETAT-SAINT-GILLES ET TOURNEFEUILLE, ON IMAGINE LA COUR DE RÉCRÉ DE DEMAIN

Les élèves des collèges Galilée à La Salvetat-Saint-Gilles et Pierre Labitrie à Tournefeuille ont la parole. En 2022, lors d'ateliers encadrés par les architectes et paysagistes du Conseil départemental, ils ont pu s'exprimer librement sur les endroits de la cour qu'ils préféraient et ceux qu'ils n'aimaient pas. Une initiative déjà mise en place dans deux collèges pilotes à Auterive et Colomiers. Les retours des élèves et des équipes éducatives ont permis de réfléchir à un réaménagement des cours de récréation, afin de favoriser la mixité et de diminuer la violence. Place maintenant aux travaux en 2023 et 2024.

TOULOUSE 9

CAFÉ & CO, HANDICAP ET PERCOLATEUR

C'est une après-midi tranquille au Café & Co, 41 rue de Soupetard à Toulouse. Moon et Simon aux manettes, le percolateur ronronne. Le lieu est accueillant, un babyfoot, une déco scandinave et un long comptoir de bar pour favoriser les échanges. Raymonde, elle, termine son 3^e atelier d'informatique, fière d'avoir fait quelques pas de plus dans le cybermonde, grâce à Romain, le formateur.

Un café associatif comme un autre et pourtant précurseur dans son genre : car Moon, Simon et Romain sont des bénévoles en situation de handicap. Café & Co est le premier tiers-lieu inclusif de France. Il a bénéficié, à sa création, du Fonds de rebond de l'innovation sociale en Haute-Garonne.

Romain Tesson, co-fondateur du projet, avec Sébastien Calvo, chargé d'insertion professionnelle à l'Association pour la sauvegarde des enfants invalides (ASEI), rappelle : « C'est toujours difficile pour de jeunes adultes de s'insérer dans le milieu professionnel, mais ça l'est deux fois plus pour un jeune en situation de handicap. » « Ici, chacun vient partager ce qu'il vit et s'enrichir de l'expérience des autres », précise Sébastien Calvo. L'idée étant, au final, d'aider chacun à « trouver sa place ».



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR

TOULOUSE 8

COLLÈGE PALÉFICAT : UN CHANTIER PLACÉ SOUS LE SIGNE DE L'INCLUSION

Exemplaire d'un point de vue environnemental, le chantier du futur collège Paléficat l'est aussi de par l'action engagée en faveur de personnes les plus éloignées de l'emploi, avec 9 479 heures d'insertion prévues. Le 21 février se tenait un forum inversé de l'emploi, pendant lequel ce sont les entreprises de construction du collège qui ont démarché les candidats. Cette initiative innovante et inclusive s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté déployée en Haute-Garonne via le Service public de l'insertion et de l'emploi (SPIE).



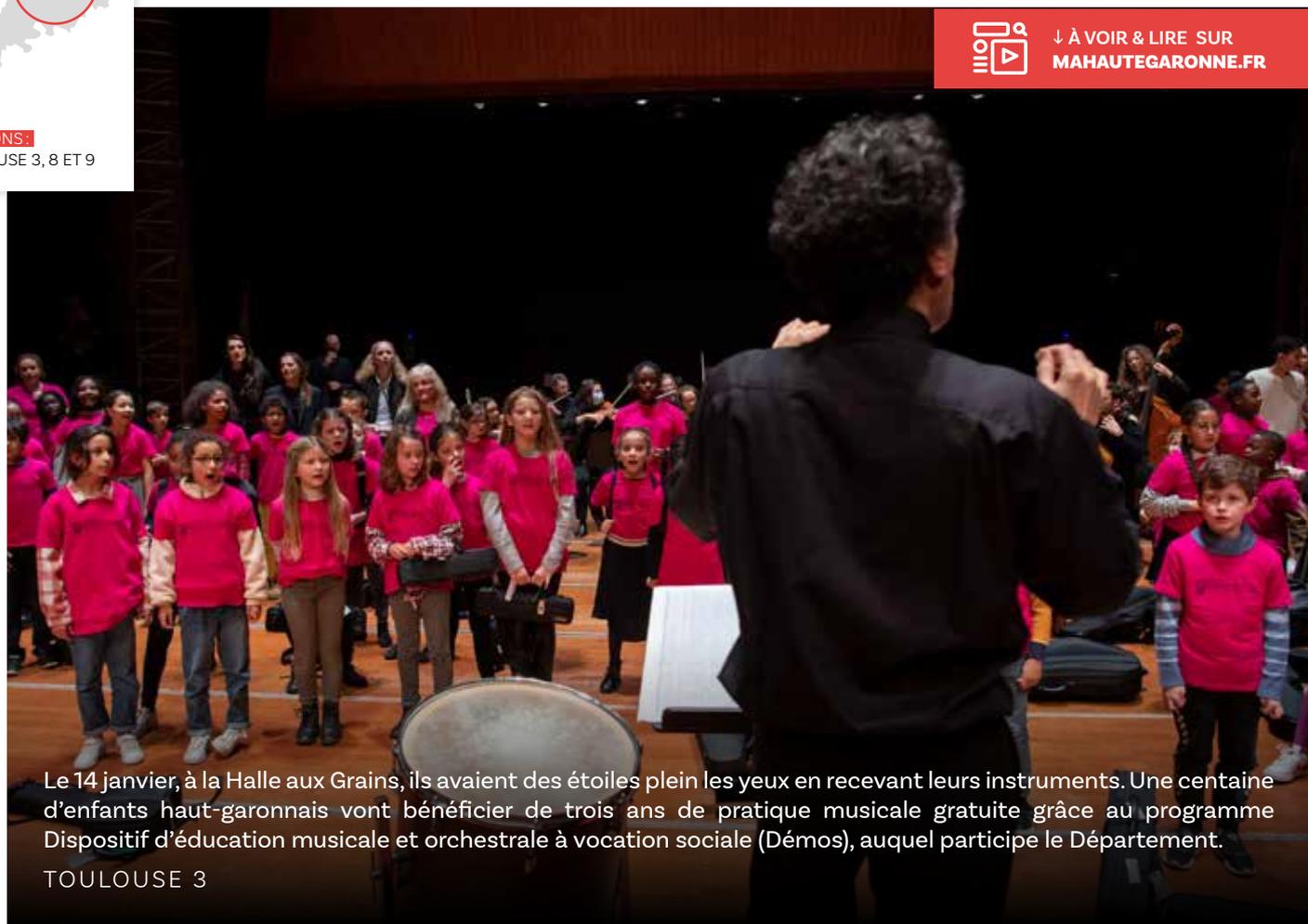
↑ À VOIR & LIRE SUR
MAHAUTEGARONNE.FR



CANTONS :
TOULOUSE 3, 8 ET 9



↓ À VOIR & LIRE SUR
MAHAUTEGARONNE.FR



Le 14 janvier, à la Halle aux Grains, ils avaient des étoiles plein les yeux en recevant leurs instruments. Une centaine d'enfants haut-garonnais vont bénéficier de trois ans de pratique musicale gratuite grâce au programme Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos), auquel participe le Département.

TOULOUSE 3

TOURNEFEUILLE

UGO FABRIES, JEUNE ESPOIR SPORTIF, EN ROUTE VERS LES SOMMETS

Ugo Fabries se souvient de son premier entraînement avec son grand-père qui, à huit ans, lui avait paru durer une éternité. D'une activité de loisir, le vélo s'impose peu à peu dans la vie du jeune adolescent. Aujourd'hui, à 17 ans, le lycéen, licencié du club de Ville-neuve-Tolosane, bénéficiaire de la Bourse aux jeunes espoirs sportifs du Département, s'entraîne tous les jours entre 1 h 30 et 5 heures, week-ends et vacances compris. En plus de ses révisions pour le bac : « Après les cours, je roule quand le temps le permet, sinon, l'hiver, j'alterne avec du renforcement musculaire et de la préparation physique, course à pied ou natation. » Les coteaux au-dessus de Lacroix-Falgarde, la vallée de la Lèze ou le Gers sont ses terrains de prédilection. Des paysages qu'il affectionne, et auxquels ne manquent que quelques « longues bosses », des cols un peu plus corsés qu'il va chercher dans les Pyrénées. Porté par son entraîneur, le jeune espoir s'est hissé parmi les dix premiers nationaux. Mais garde la tête froide : « Le graal, c'est de passer pro, mais je ne fais pas une fixette là-dessus. »



↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR



Organisés du 13 au 15 janvier derniers, les championnats de France de parabadminton, co-conçus par les clubs de Saint-Orens et de Blagnac, ont réuni 110 compétiteurs, parmi les meilleurs joueurs hexagonaux en situation de handicap. L'occasion de s'illustrer avec en point de mire les Jeux paralympiques de 2024.

CASTANET-TOLOSAN



↓ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR



CANTONS :

CASTANET-TOLOSAN
TOULOUSE 1
TOURNEFEUILLE

TOULOUSE 1

QUAND UN SPECTACLE FAIT LE LIEN ENTRE AÎNÉS ET JEUNES

« Il n'y a pas les jeunes d'un côté et les vieux de l'autre, avec un entre-deux au milieu. C'est un tout. C'est un chemin de vie. » Nora Jonquet, comédienne, marionnettiste et metteuse en scène, a à cœur de créer du lien. C'est tout l'objet du dispositif Artistes en scène du Département, grâce auquel elle a pu monter en résidence son spectacle *Grand-mère perd la tête*, joué le 15 janvier dernier à l'Espace Roguet de Toulouse. Et mettre en place, toujours dans le cadre du dispositif, une série de rencontres entre deux publics d'âges opposés : les personnes âgées et les enfants. Tous ont assisté au spectacle en avant-première avant de se retrouver durant le mois de janvier.

Complicité entre générations

Lors de trois après-midi, 21 élèves de CM1 et CM2 de l'école primaire Billières ont rencontré les résidents de l'Ehpad Gaubert. « Les ateliers consistaient à créer un personnage depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Avec des mots, des dessins, des collages, tout cela agrémenté du recueil de souvenirs des personnes âgées et de l'imaginaire des enfants », explique Nora Jonquet. Répartis en petits groupes, personnes âgées et enfants, que parfois 80 années séparent, ont très vite trouvé le chemin de la communication et noué des complicités. Et à voir les sourires sur les visages des uns et des autres, nul doute que l'intergénérationnel a de l'avenir...

Que le ciel nous tombe sur la tête ! C'est la promesse du spectacle, soutenu par le dispositif départemental Artistes en scène et joué le 7 janvier à la salle des fêtes de Martres-Tolosane par la compagnie Celui qui dit qui est. Une immersion au cœur d'une sitcom déjantée où chacun cherche sa place, même le public !

CAZÈRES



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES

AUTERIVE

NOÉ, BIBLIOTHÈQUE CITOYENNE DE L'ANNÉE !

C'est lors de la dernière édition des Nuits de la lecture que la médiathèque de la commune du Volvestre a été récompensée pour son club de discussion philosophique, animé bénévolement depuis 2016 par Christian, un de ses usagers. En 2022, le club a notamment abordé les thématiques suivantes : Sauver la planète ou l'euthanasier ? Philosopher en temps de guerre est-il indécent ?, etc. « Ce prix va participer au rayonnement de notre médiathèque. Ici, nous pouvons compter sur un noyau dur d'usagers fidèles et investis dont Christian fait partie », déclarent, ravies, Laëtitia et Fabienne, bibliothécaires à Noé.



CAZÈRES

À MARTRES-TOLOSANE, L'ÉPICERIE QUI SORT DU LOT

C'est avec un grand sourire et des yeux verts pétillants d'enthousiasme que Gaëlle Roucher accueille les visiteurs dans son épicerie fine. Elle qui ne connaissait rien au commerce, s'est lancée grâce notamment à CréADE31, dispositif à destination des porteurs de projets en milieu rural. Créé en 2017 par le Conseil départemental sous la forme d'un prêt d'honneur à taux zéro, il permet d'investir dans un projet à moindre risque. C'est ce qui a plu à Gaëlle Roucher : « Aujourd'hui, la boutique se finance, explique l'entrepreneuse, si tout va bien, l'équivalent d'un temps partiel pourrait être envisagé pour 2023. Je fais les choses progressivement. » poursuit-elle.

Les producteurs locaux à l'honneur

Ouverte depuis plus d'un an, La Bulle en Vrac valorise les producteurs locaux tout en dynamisant le cœur de bourg. Ici, tout se vend en vrac, tout est local (« en dehors des bananes et du café ! », précise Gaëlle Roucher), et les invendus de fruits et légumes sont transformés en conserves. Elle qui fut tour à tour monitrice d'équitation, employée en urbanisme, puis salariée dans un camping, avait depuis longtemps l'envie de travailler avec les producteurs locaux dans un cadre beau et convivial. Elle propose des plateaux de dégustation et accueille tous les mardis soir un petit marché local sur la vaste terrasse couverte. Et envisage plus tard de développer des soirées à thème alliant gastronomie et musique.



↑ À VOIR & LIRE SUR
MAHAUTEGARONNE.FR



PRÈS DE CHEZ VOUS

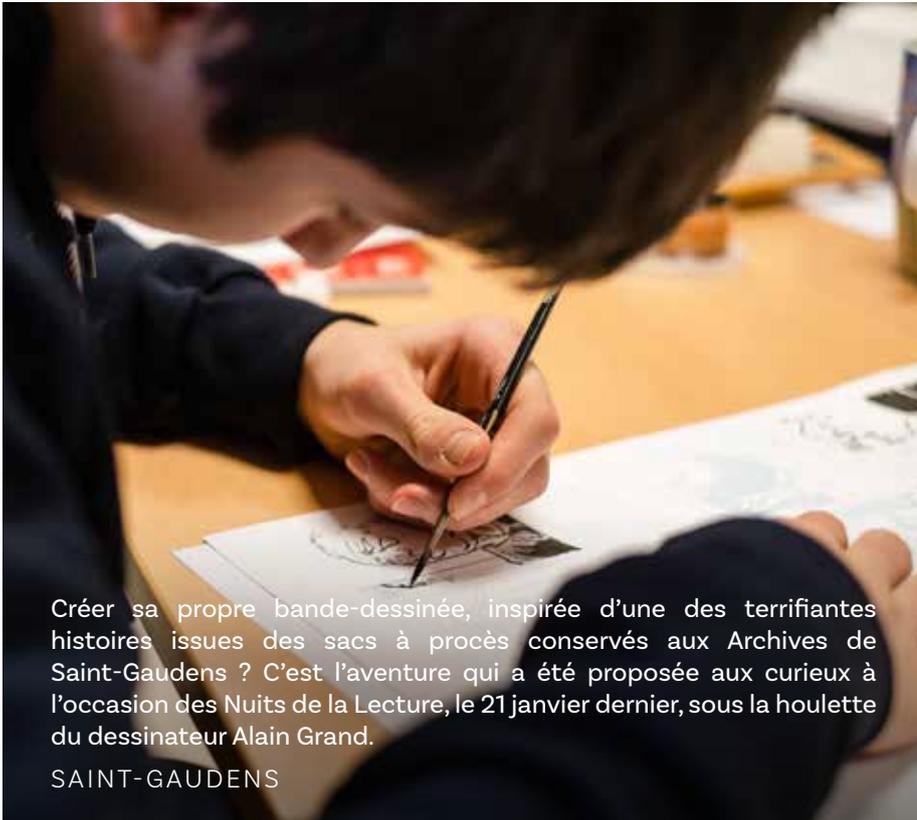


↑ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR

SAINT-GAUDENS

Avec l'IGP Agneau des Pyrénées, notre terroir est protégé

Béret vissé sur la tête, François Manent, dans sa bergerie de Saint-Pé-Delbosc reproduit les mêmes gestes que son père et son grand-père avant lui. François a 31 ans, il s'est installé le 1^{er} août 2018 : « J'ai choisi d'être agriculteur, c'est un métier que j'aime passionnément. Ici, on est à la limite des coteaux de Gascogne et des Pyrénées, c'est le plus bel endroit du monde ! » François élève les mêmes brebis que ses aïeux, des Tarasconnaises, une race rustique des Pyrénées : « J'ai 400 brebis mères et tous leurs agneaux. Si nos anciens avaient cette race, ce n'est pas pour rien, on ne fait que poursuivre des techniques qui existaient déjà, mais elles sont aujourd'hui mieux encadrées. » L'exploitation de François a été parmi les premières à respecter le cahier des charges de l'Indication géographique protégée Agneau des Pyrénées officialisée en septembre dernier. « Cette IGP est très valorisante pour mon travail, ça prouve que je fais de la bonne viande », lance-t-il. François est également fier de pérenniser ainsi sa production de qualité : « Nos débouchés sont assurés car c'est ce que recherche aujourd'hui le consommateur. Avec cette reconnaissance de l'IGP Agneau des Pyrénées, c'est notre savoir-faire et la spécificité de notre terroir qui sont protégés. »



Créer sa propre bande-dessinée, inspirée d'une des terrifiantes histoires issues des sacs à procès conservés aux Archives de Saint-Gaudens ? C'est l'aventure qui a été proposée aux curieux à l'occasion des Nuits de la Lecture, le 21 janvier dernier, sous la houlette du dessinateur Alain Grand.

SAINT-GAUDENS

SAINT-GAUDENS

LA MAISON DES SOLIDARITÉS DE SAINT-GAUDENS FAIT PEAU NEUVE !

Après des mois de travaux, la Maison des solidarités (MDS) de Saint-Gaudens vient de rouvrir ses portes pour offrir plus de confort aux usagers et aux agents départementaux. Symbole de l'engagement du Département pour les services publics de proximité, les habitants pourront y trouver une aide personnalisée en cas de difficultés dans la vie quotidienne ou de situation de précarité. L'inauguration de sa réouverture s'est faite en présence du président du Conseil départemental, Sébastien Vincini, des équipes et des élus locaux.



CANTONS :
BAGNÈRES-
DE-LUCHON
SAINT-GAUDENS

BAGNÈRES-DE-LUCHON UNE MAISON DÉPARTEMENTALE DE PROXIMITÉ S'INSTALLE À SALIES-DU-SALAT !

C'est une bonne nouvelle pour les habitants du sud du territoire : le Département vient d'inaugurer sa 20^e Maison départementale de proximité (MDP) à Salies-du-Salat, pour pallier le manque de services publics en milieu rural. Ce nouveau lieu d'information et d'accompagnement proposera un relai des services publics départementaux, une formation personnalisée au numérique et une aide aux démarches administratives de la vie quotidienne. À terme, ce seront 40 MDP qui mailleront tout le territoire haut-garonnais !

EXPRESSIONS POLITIQUES

GRUPE SOCIALISTE, RADICAL, PROGRESSISTE ET CITOYEN

JEAN-MICHEL
FABRE

Président du groupe
Socialiste,
Radical, Progressiste et
Citoyen
Conseiller départemental
du Canton Toulouse 2

31agauche.fr

PScd31

groupesocialiste31

S'OPPOSER ENSEMBLE À DES RÉFORMES INJUSTES ET AGIR ENSEMBLE POUR LES SOLIDARITÉS ET L'ENVIRONNEMENT

Depuis janvier, la réforme des retraites est au cœur des débats. Quelle est la position de la majorité départementale sur ce sujet ?

Depuis le début de l'année, un grand débat sur les retraites agite notre société. Un grand débat ou plutôt un grand monologue, car nous avons affaire à un Gouvernement qui a décidé unilatéralement que l'urgence de cette rentrée était de proposer à des millions de Françaises et de Français de travailler plus pour cotiser plus, et profiter moins de leur retraite. Face à un refus massif de plus de 72 % des Françaises et des Français, une mobilisation sans précédent de tous les syndicats et de toutes les forces de gauche s'est organisée. La majorité départementale y a pris toute sa part en s'engageant dans une tribune contre cette réforme inefficace et injuste et en participant à l'ensemble des manifestations et débats organisés dans le Département. Notre détermination est profonde. Cette réforme illustre une nouvelle fois la déconnexion du Gouvernement : alors même que la crise climatique est là, que des familles n'arrivent plus à payer leur facture de chauffage, que des jeunes peinent à se loger et qu'avoir accès à la santé devient un luxe, le sujet jugé prioritaire par le Gouvernement est de mettre à mal des acquis sociaux en baissant les indemnités chômage et en augmentant la durée du travail.

Se mobiliser contre des réformes injustes en agissant localement pour plus de justice, est-ce possible ?

Il faut être cohérent : nous menons ce combat contre la réforme injuste des retraites et, dans le

même temps, nous montrons au Gouvernement, en agissant localement avec constance, quelles sont les vraies priorités. Prenons l'exemple du budget 2023 du Conseil départemental, adopté à la fin du mois de janvier. Il reflète nos engagements et s'attaque aux vrais problèmes et aux attentes des Haut-Garonnaises et des Haut-Garonnais. Malgré les contraintes, ce budget d'un montant total de 1,9 milliard d'euros donne la priorité à la solidarité et aux investissements d'avenir. Cette ambition de la majorité se retrouve dans les chiffres : la santé et l'action sociale représentent plus d'1 milliard d'euros, soit 55 % du budget global, et mobilise un tiers des agents du Conseil départemental. Une attention particulière est portée aux seniors, aux personnes en situation de handicap, à la protection de l'enfance, au logement, à la lutte contre la précarité énergétique et à l'éducation, avec notre plan d'investissements pour la construction de collèges qui concrétise notre grand projet de mixité sociale.

La majorité s'engage donc résolument sur le volet solidarité ; qu'en est-il du volet environnemental ?

La majorité départementale veut être à la hauteur du défi climatique. Notre volontarisme s'est illustré lors de la session extraordinaire dédiée à la transition écologique du 18 octobre 2022 et se poursuit depuis. Pour 2023, les actions départementales en faveur de la transition écologique représentent plus de 103 millions d'euros. La majorité est déterminée à poursuivre et renforcer ses engagements sur des sujets cruciaux pour

la planète et pour la vie quotidienne : mobilités, transition énergétique, protection de la biodiversité ou préservation de la ressource en eau. Il s'agit là aussi d'agir concrètement pour les Haut-Garonnaises et les Haut-Garonnais en garantissant un accès à l'eau potable et à l'assainissement, en proposant une aide à la rénovation énergétique des logements, en participant au financement des grands projets de transports en commun et en construisant des aires de covoiturage et des pistes cyclables.

Enfin, je souhaiterais souligner l'adoption d'un plan ambitieux de 31 mesures concrètes pour protéger les abeilles et tous les pollinisateurs. Un bel exemple de notre engagement, sur un sujet majeur, pour la protection à la fois de notre agriculture locale et de notre environnement.

Le mot de la fin ?

Vous le voyez : alors que la majorité départementale se mobilise contre les réformes injustes et l'inaction climatique, elle s'impose d'agir localement et concrètement pour la justice sociale et environnementale, pour et avec les Haut-Garonnaises et les Haut-Garonnais. L'objectif est clair et ambitieux : faire de cette Haute-Garonne que nous avons en commun, comme l'a souhaité notre Président dans ses vœux, une terre d'innovation sociale, éducative et environnementale, une terre de solidarité et de dynamisme économique, culturel, sportif qui donne de l'optimisme à la jeunesse, qui soutienne chaque Haut-Garonnaise et chaque Haut-Garonnais confronté à un accident de la vie, qui pense et construit la Haute-Garonne de demain.

GROUPE DES ÉLU·E·S GÉNÉRATION·S, SOCIALISME ET ÉCOLOGIE

CHRISTOPHE LUBAC

Président du groupe des élu·e·s Génération·s, Socialisme et Écologie
Conseiller départemental du Canton Toulouse 11

 ElusGSE

 GroupeGenerationsHG

POUR UN GRAND PLAN POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

93 % des Français estiment que les femmes subissent une inégalité de traitement dans au moins une des sphères de la société. 20 % seulement estiment que l'égalité entre les hommes et les femmes au travail est réelle.

À ce constat, les réponses de la puissance publique doivent être fortes et doivent porter sur l'éducation, l'obligation de l'égalité salariale sous peine de sanctions pour les entreprises mais aussi, à tous les niveaux, sur l'égaconditionnalité des aides publiques.

GROUPE COMMUNISTE, RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

INÈS GOFFRE
PEDROSA

Présidente du groupe Communiste, Républicain et Citoyen
Conseillère départementale du Canton Toulouse 4

 ElusCRC31

 ElusCommunistesCD31

IL EST URGENT QUE L'ÉTAT SE RÉENGAGE DANS LE FINANCEMENT ET LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SOCIAUX

En France, 70 % des foyers peuvent prétendre à un logement social au regard de leurs revenus. En Haute-Garonne, ils sont 50 000 à en avoir fait la demande. Pourtant, les aides publiques diminuent depuis plus de dix ans et la construction de logements publics est passée en-dessous des 100 000 par an, en France, depuis 2017. L'État doit se réengager d'urgence !

GROUPE HAUTE-GARONNE CITOYENNE

MARC PÉRÉ

Président du groupe Haute-Garonne Citoyenne
Conseiller départemental du Canton Toulouse 9

L'explosion du prix de l'énergie pèse sur les ménages et les collectivités. Nous soutenons la demande du Conseil départemental de nationaliser EDF et d'un bouclier tarifaire à 15 %. Nous appelons toutes les collectivités à agir en ce sens.

GROUPE DE L'UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

JEAN-BAPTISTE DE
SCORRAILLE

Président du groupe de l'Union de la Droite et du Centre
Conseiller départemental du Canton Toulouse 10

OUVERTURE AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL ?

Le nouveau Président du Conseil départemental appelle dans ses vœux à un souhait d'ouverture en particulier avec Toulouse Métropole.

Nous espérons que ses paroles se transformeront en actes afin qu'aucun Haut-Garonnais ne soit laissé de côté.

GROUPE CONTINUONS ENSEMBLE POUR LE COMMINGES

JEAN-YVES DUCLOS

Président du groupe Continuons ensemble pour le Comminges
Conseiller départemental du Canton Saint-Gaudens

Dans ce contexte très difficile, marqué par une forte poussée inflationniste, les collectivités publiques doivent maîtriser les tarifs des services publics afin de ne pas impacter encore plus votre pouvoir d'achat.

GROUPE POUR NOTRE CANTON

JEAN-MARC
DUMOULIN

Président du groupe Pour notre canton
Conseiller départemental du Canton Villemur-sur-Tarn

 cantondevillemur

NOUVEAU PRÉSIDENT , NOUVELLE POLITIQUE ?

Des annonces ont été faites sur des changements prévus au printemps lors de la décision modificative.

Nous restons vigilants à l'effort obligatoire sur la politique seniors et le soutien aux sapeurs-pompiers en milieu rural. C'est une nécessité !



© Lestruéscoils

FESTIVAL

PRINTEMPS DU RIRE : LA HAUTE-GARONNE EN FÊTE !

Le Printemps du rire débarque avec, pour sa 29^e édition, une sélection de spectacles truculents qui devraient dégourdir nos zygomatiques. Plus de 130 représentations sont proposées, dans toute la Haute-Garonne, du 10 mars au 9 avril.

Têtes d'affiche ou comédiens amateurs, spectacles jeune public ou stand-up... L'équipe du Printemps du rire met un point d'honneur à multiplier les formes et les styles pour que toutes les générations et tous les goûts se retrouvent dans la programmation du plus grand événement dédié au rire en Occitanie. La Nuit du Printemps, l'un des temps forts, se tiendra au Zénith de Toulouse le 24 mars avec Florent Peyre en maître de cérémonie, François-Xavier Demaison, Franjo

ou Lisa Perrio en invités pour ne citer qu'eux. Parmi les autres grands noms, Sophia Aram jouera à l'Union, Marianne James à Labège, Fabrice Eboué au casino Barrière...

Jeune public et festival off

Soutenu depuis plusieurs années par le Conseil départemental, le festival propose également, chaque année, une date destinée plus spécialement aux collégiens. Au Pavillon République se jouera *La Folle Histoire de France* par la compagnie Terrence & Malik,

le 7 avril. Pour celles et ceux qui veulent goûter de l'inso-lite, le festival « off » promet également des spectacles plus audacieux, conférence gesticulée, concert, humour noir ou absurde... Et notamment le 31 mars à l'Espace Roguet, *Yodel, chronique d'un putsch involontaire* par le collectif Hortense. Sans oublier la tournée des jeunes talents dans plusieurs communes du département.

↳ leprintempsdurire.com

PHOTOGRAPHIE

LA LUMIÈRE DE MICHAEL KENNA SUR L'OMBRE DES CAMPS

© Michael Kenna - Ministère de la Culture - MAP, dist. RMN-GP

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation accueille l'exposition *La lumière de l'ombre, photographies des camps nazis* signée par le photographe britannique Michael Kenna, en partenariat avec le Mémorial du camp de Rivesaltes et le Musée de la Résistance nationale.

Depuis plus de 40 ans, en digne héritier de la tradition photographique anglaise, Michael Kenna parcourt le monde pour fixer sur la pellicule des paysages, des lieux, des atmosphères. Dès la fin des années 1980, les camps de concentration ont, pendant quinze ans, fait l'objet de l'un de ses travaux, alors que les survivants des camps disparaissent peu à peu. L'exposition, que le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation accueille pendant plus de deux mois, présente une partie de ce fonds photographique donné notamment par l'artiste au Musée de la Résistance nationale. « Près de 80 clichés seront visibles ici, explique Antoine Grande, le directeur du musée toulousain. L'approche est tout à fait particulière puisqu'il s'agit d'un travail esthétique sur les questions de la déportation. Si on peut de prime abord être gêné par cette esthétisation, le regard de Michael Kenna permet une autre transmission de la mémoire. »

Montrer les traces

Comme l'indique l'artiste : « Parfois, le photographe est investi d'une

étrange responsabilité d'avoir à documenter, et à produire des images qui, d'une certaine manière, représentent quelque chose qui n'est plus là. » Alors comment montrer les traces de l'indicible ? « Dans un musée d'objets comme le nôtre, poursuit Antoine Grande, à l'heure de la disparition des témoins, c'est bien la question de marquer une présence, de montrer ces traces, qui nous anime, et les œuvres dialogueront avec notre collection. Aussi, *La lumière de l'ombre* est une exposition photographique et artistique mais également mémorielle. » Et Thomas Fontaine, directeur du Musée de la Résistance nationale qui a produit l'exposition, d'appuyer : « À travers un projet sombre et intime, longtemps resté personnel, Michael Kenna entreprend ainsi de lutter contre l'oubli impossible. » De façon complémentaire, le Mémorial du camp de Rivesaltes présente d'autres éléments du travail du photographe accueilli en résidence dernièrement.

➔ Du 10 mars au 27 mai. Infos au 05 34 33 17 40 ou sur musee-resistance.haute-garonne.fr

INTERVIEW



© Matteo Colla

MICHAEL KENNA,
PHOTOGRAPHE

Comment est né ce travail artistique autour des anciens camps nazis ?

Jusqu'à la fin des années 80, la majorité de mon travail portait sur les relations, les juxtapositions, voire les confrontations entre structures humaines et paysages : vieux bâtiments industriels, villes côtières désertes, parcs vides... Avec les camps, j'avais presque honte de photographier. Heureusement, j'ai pris la décision de donner tout ce travail. C'était comme si j'étais parvenu à un accord avec les victimes et les survivants. Je photographiais pour documenter et partager la mémoire de l'Holocauste, et non pour mon profit personnel.

Quelle a été votre approche pour traiter ce sujet ?

Je considère que l'acte de photographe s'apparente à une conversation avec le sujet. J'ai été frappé par la façon dont les nazis ont créé une machine à tuer presque industrielle et reproductible, avec ses lignes de chemin de fer uniformes, ses barbelés électrifiés, ses tours de garde, ses baraquements, ses tables de dissection, ses chambres à gaz et ses fours. J'ai photographié ce que j'ai pu, sans trop réfléchir, avec mon style habituel. Si ces photographies ont touché ou servi de catalyseur pour la mémoire, alors elles ont valu la peine d'être réalisées.

➔ À LIRE EN INTÉGRALITÉ
SUR MAHAUTEGARONNE.FR

ARDIT L'OCCITAN



ARREDALH FAIT RAYONNER L'OCCITAN EN MUSIQUE

Faire danser et chanter sur des compositions inédites : y'a-t-il meilleure manière de défendre une langue vivante ? Depuis sa création en 2012, le duo Arredalh arpente les terres du Sud-Ouest pour animer des bals ou se produire en concert. Tout a commencé par une rencontre entre deux musiciens et chanteurs : Mathieu Bares (accordéoniste et guitariste) et Wilfried Abo (joueur de cornemuse, flûte et hautbois des Pyrénées). Deux Commingeois passionnés de culture occitane et désireux de la transmettre. « Nous avons à cœur de faire une chanson engagée, en hommage à ceux qui ont fait l'histoire de cette langue, indique le premier. Car notre but est de défendre cet héritage. » Lui-même professeur des écoles en occitan à Luchon a appris la langue « sans [s'en] rendre compte », auprès de ses grands-parents bergers qui conversaient en occitan. Il en est convaincu : « Apprendre cette langue est une grande richesse : une façon d'être connecté à ses racines tout autant qu'un moyen de s'ouvrir sur le monde. » Un remède, en somme, contre l'uniformisation ! Leur dernier album *Comengés* est sorti en octobre 2022 et le groupe travaille sur une nouvelle formule enrichie de trois musiciens (un bassiste, un batteur et un guitariste). À découvrir le mercredi 29 mars, à l'auditorium de Saint-Gaudens.

↳ arredalh.com

ARREDALH QUE HÈR IRRADIAR L'OCCITAN EN MUSICA

Hèr dançar e cantar sus composicions ineditas : i a pas melhora manèra entà defèner ua lenga viva ? Dempuish era sua creacion en 2012, eth duò Arredalh marcha a grandas encambadas per eras tèrras deth Sud-Oèst entà animar bals o se produsir en concèrts. Tot que comencèc per un encontre entre dus musicians e cantaires : Matiu Barés (acordeonista e guitarrista) e Wilfried Abo (jogaire de boha, flaüta e clarin deras Pirenèus). Dus comengeses apassionats de cultura occitana e desiroses de la transmèter. « Auem a còr de hèr ua cançon engatjada, en omenatge a totes aqueres qu'an hèit er'istoèra d'aquera lenga nos indica eth prumèr. Pr'amor que la nòsta mira es de defèner aqueth eretatge. »

Professor deras escolàs en occitan a Banhèras de Luishon, a après era lenga « shens s'en rénder compte » dab eths grans que devisauan en occitan. Es convencut : « aprèner aquera lenga es ua riquessa deras grandas : un biais d'èster connectat dab eras suas arrasigas tanplan coma un mejan de se draubir au monde. » Un bon erremèdi contra l'uniformizacion ! Eth darrèr album *Comengés* es sortit en octobre de 2022 e eth grop que trabalha sus ua nauèra formula enriquida de tres musician (un bassista, un bataire e un guitarrista). A descobrir, dimècres 29 de març a l'auditorium de Sent Gaudenç.



CYCLOTOURISME

À LA REDÉCOUVERTE DU CANAL DU MIDI

Le canal du Midi, bien sûr, vous connaissez... Mais depuis combien de temps ne vous êtes-vous pas baladé le long de son parcours ? En mode sportif ou en famille, il n'attend plus que vous !

Plus grand chantier de son époque, le canal du Midi fut creusé au 17^e siècle, de Sète (dont la création est liée à l'histoire du canal) à Toulouse pour permettre le transport de marchandises par voie d'eau de la Méditerranée vers le nord sans avoir à contourner la péninsule ibérique. Prolongé dans un second temps par le canal latéral à la Garonne afin de s'affranchir de la navigabilité irrégulière sur le fleuve, le canal des Deux Mers est aujourd'hui le paradis du tourisme fluvial, mais aussi des vélos !

Et pour cause. Ces allées qui le longent, anciens chemins de halage, sont plates et situées à bonne distance du trafic « carboné ». Elles

offrent un parcours poétique et régénérant, et l'ombre de platanes centenaires protège les cyclistes du soleil. De plus, de nombreuses sections de cette voie verte bénéficient d'un revêtement adapté à tous les usages : vélos en tout genre, mais aussi rollers ou trottinettes. C'est notamment le cas de la portion du canal dans sa partie haut-garonnaise, près de 75 kilomètres de piste tout de même, sur laquelle le Conseil départemental a largement investi.

Bien entendu, rien ne vous empêche de vous éloigner du canal et de pousser la balade vers les mille et un trésors de notre patrimoine local, comme le lac de Lenclas à

Saint-Félix-Lauragais, un havre de verdure accessible par la Rigole de la Plaine, elle aussi classée voie verte sur sa partie haut-garonnaise.

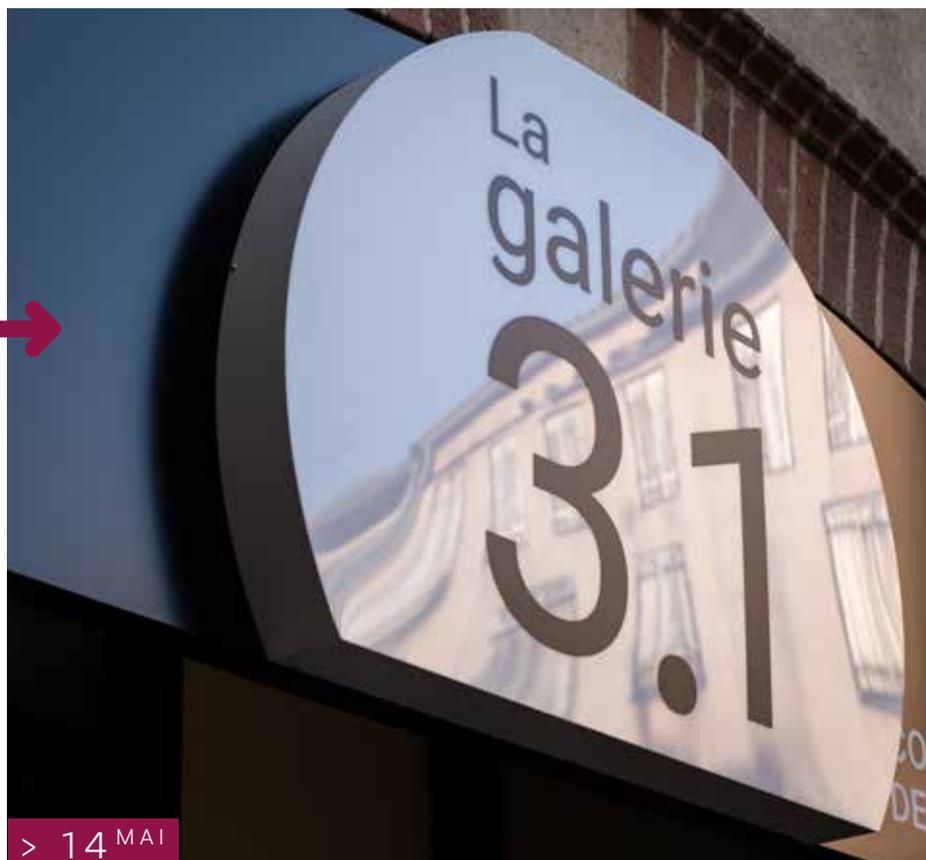
À noter que les voies cyclables ne se limitent pas au canal des Deux Mers ! Citons par exemple la voie verte de Toulouse à Portet par les bords de la Garonne (6,6 km), la voie verte de l'itinéraire A380 entre Cornebarrieu et Blagnac (21,8 km), la voie verte Bressols-Villemur-Bessières (33 km), la voie verte de Roquefort-sur-Garonne à Salies-du-Salat (8 km)... En Haute-Garonne, l'escapade n'est jamais loin !

↳ hautegegaronnetourisme.com

AGENDA DES SORTIES

BOUQUET FINAL

Ils s'appellent Léo Chartier, Anne Desrivière, Julien Jammes, Virginie Laidin, Etienne Lescure, Joël Martial et Roxane Vidalon. Ce sont les sept artistes invités de La galerie 3.1 qui fête ses cinq ans à Toulouse. Leur point commun : ils créent, en s'appuyant sur le paysage et l'espace public à l'exemple de Joël Martial et ses baigneuses qui surgissent dans les rues de la ville rose. Tous nous invitent à contempler, inventer, agir et construire ensemble dans cette exposition qui prend des airs de *Bouquet Final* !



> 14 MAI



10 MARS

© David VILLA / ScienceMag CBI / TRACES / CNRS Photothèque

CAFÉ PREHISTOIRE

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes et en partenariat avec la mission Égalité femmes-hommes, le musée de l'Aurignacien propose une conférence de Sandrine Costamagno, directrice de recherche au CNRS, le vendredi 10 mars, à 18 h 30. Le thème ? L'alimentation humaine durant le Paléolithique. On apprendra notamment comment et à quel moment, nos lointains ancêtres sont passés d'une alimentation végétale à une alimentation carnée, s'ils avaient des préférences culinaires ou des tabous alimentaires.

↳ musee-aurignacien.com



11 MARS

© DR

SIMONE VEIL : PLUSIEURS VIES EN UNE SEULE

Le 11 mars à 20 heures, les Archives départementales de Toulouse proposent une lecture spectacle autour du destin de Simone Veil faite par la Compagnie Dans le Sens Opposé. Elle retrace l'histoire de cette personnalité unique pendant la Seconde Guerre mondiale et sa déportation. Elle aborde son parcours de femme politique, et son combat pour la loi en faveur de l'IVG à travers une lecture à deux voix de ses écrits et discours, ponctuée d'intermèdes musicaux. Un événement qui intervient également dans le cadre de la Semaine pour l'égalité et les droits des femmes.



25 MARS

PETITS MONDES LUMINEUX

« Artistes en scène », le dispositif exceptionnel de soutien aux artistes mis en place par le Conseil départemental a encore frappé ! Cette fois-ci, c'est le spectacle interactif très jeune public *Petits mondes lumineux* par la compagnie *Les Bricoleuses* qui est accompagné. Il s'agit d'une installation autour de l'hiver et de la lumière, tout de blanc vêtu, qui mêle la musique, le cirque et le théâtre d'objet pour multiplier les invitations à la lecture. Une restitution est prévue le 25 mars à 10 h 30 au Moulin de Roques : à découvrir sur inscription !

↳ Inscription au : **07 64 36 59 61 / lemoulin-roques.com**

CINÉ-PALESTINE

Faire connaître et promouvoir la culture du Moyen-Orient, voilà la mission de l'association La Compagnie Ici, Là-Bas et Ailleurs qui organise Ciné-Palestine. Pour sa neuvième édition, le festival diffuse 28 œuvres de résistance. En avant-première le film *Alam*, de Firas Khoury, raconte le quotidien de jeunes Palestiniens d'Israël. La nouvelle fiction de Maha Haj *Fièvre Méditerranéenne* explore les méandres d'une amitié problématique entre deux palestiniens d'Israël. Enfin, pour la première fois, Ciné-Palestine ouvre son programme à un invité : le cinéma syrien en exil.

↳ cine-palestine-toulouse.fr



ET SI ON REJOUAIT L'HISTOIRE ?

À l'occasion de la semaine pour l'égalité femmes-hommes, l'Espace Roguet proposera à 15 heures Marilableu - Cie Folies Passagères - et son solo interactif *Et si on jouait l'histoire ?* à voir dès 5 ans. Le pitch ? Violette se pose des tas de questions : « Qu'est-ce qu'être une fille ? Un garçon ? Qui décide ? » Elle mène l'enquête grâce au public et aux livres de la bibliothèque. La mission du spectateur ? L'aider à trouver des stratégies pour faire face au sexisme et monter sur scène pour improviser avec Violette une fin à l'histoire ni bleue ni rose ! Entrée gratuite.



VU.E.S DE MARS

Le Collectif La Constellation réunit six compagnies chorégraphiques hybrides à l'origine de la première édition de ce temps de diffusion intitulé VU·E·S DE MARS. Il s'agit de journées chorégraphiques professionnelles ouvertes au public qui se déroulent au Centre culturel Théâtre des Mazades. Le public est invité à voir six spectacles diffusés sur chacun des deux jours et découvrir différents univers artistiques. Le 25 mars, le Centre culturel Saint-Cyprien accueillera des ateliers. Une « boum » sera ensuite animée par Louis Louis au Dispensary.

↳ facebook.com/vu.e.s.de.mars

16 AVRIL

FESTIVAL BD ET JEUNESSE DE LANTA

Depuis 2016, le festival Lantabulles réunit les fans de bandes dessinées du Lauragais et du bassin toulousain pour une grande journée de dédicaces. Cette année, il invite des auteurs locaux, nationaux et internationaux dans plusieurs lieux de Lanta : commerces, boulodrome, médiathèque, mairie... En plus de découvrir et faire signer les ouvrages de Nicolas Dab's, Jean-Louis Mourier, Janry, Brigitte Carrère ou Stéphane Sénégas, le public découvrira des décorations BD et des expositions dans la ville.

↳ lantabulles.com

ZOOM

Retrouvez toute la programmation culturelle du Conseil départemental de la Haute-Garonne sur : cultures.haute-garonne.fr

RECETTE

Dans chaque numéro, nous mettons en lumière un chef de collège du département.



CARBONADE DE BŒUF

● 4 PERS. ● 1H15

CHARLES LEROUGE,
collège Leclerc, à Saint-Gaudens



- 500 gr. de bœuf (dans le paleron) en morceaux
4 carottes
2 oignons
20 cl de bière brune
3 tranches de pain d'épices artisanal
1 cuillère à café de moutarde (traditionnelle ou à l'ancienne)
4 biscuits spéculoos
Sel/poivre
- 1 Faire revenir la viande dans un peu de matière grasse pour la colorer puis réserver.
 - 2 Couper les légumes en tronçons et les faire rissoler dans les sucs de cuisson de la viande.
 - 3 Remettre la viande avec les légumes et mouiller avec la bière à hauteur. Laisser réduire à feu doux à moyen pendant au moins 30 minutes.
 - 4 Pendant ce temps, tartiner les tranches de pain d'épices avec la moutarde et les déposer sur la viande et les légumes à la fin des 30 minutes de cuisson de la viande. Laisser fondre doucement.
 - 5 En toute fin de cuisson, ajouter les biscuits émiettés : ils vont absorber le surplus de jus et lier la sauce.

LA HAUTE-GARONNE DE...



...NEJ'

ARTISTE POP URBAINE



ORIGINAIRE DU QUARTIER
DE BELLEFONTAINE
(CANTON TOULOUSE 6)

→ LA PRAIRIE DES FILTRES, À TOULOUSE

Lorsqu'on demande à NEJ' son lieu préféré en Haute-Garonne, la nouvelle sensation de la pop urbaine hésite avant de porter son choix sur la Prairie des Filtres. « Quand j'étais adolescente, c'était là où je me détendais avec mes amis et où je prenais du plaisir à chanter et écrire mes textes. C'est un lieu apaisant, et pourtant au cœur de la ville, avec la Garonne à côté. Aujourd'hui, j'adore m'y produire. » Il faut dire que NEJ' en a fait du chemin depuis son enfance dans le quartier Bellefontaine. Arrivée à Paris à 18 ans, la jeune chanteuse, pétrie de pop et de musique arabe, admirative de Céline Dion comme des Libanaises Najwa Karam ou Elissa Khoury, a depuis fait sa place dans le monde de la musique. Avec un succès fulgurant : plusieurs millions d'écoutes, 1,5 million d'abonnés sur TikTok, etc. En 2022, elle a eu le privilège de se produire dans des salles mythiques, comme la Cigale ou l'Olympia, où elle vient tout juste de recevoir son premier disque d'or des mains de sa mère. « Un de mes meilleurs souvenirs », confie-t-elle.

Nouvel EP disponible SOS (Chapitre 3) - Label Miel Noir

À VOTRE SERVICE

QUE FAIT MON DÉPARTEMENT POUR MOI ?



REEMPLACER SON SYSTÈME DE CHAUFFAGE AVEC LE DÉPARTEMENT

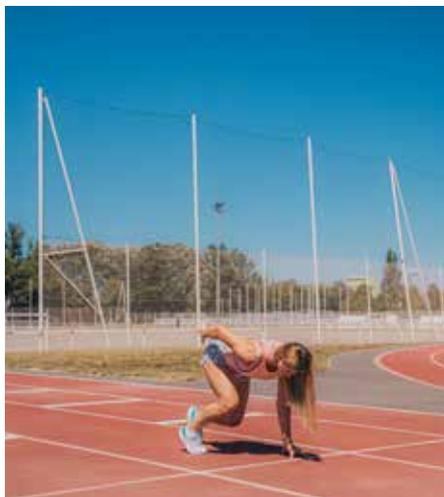
COMMENT ÇA MARCHE ?

Il en va d'un impératif tout autant écologique qu'économique. Fin 2022, le Département votait la mise en place d'une nouvelle aide de 1 000 à 2 000 euros selon conditions de ressources, pour aider les plus modestes, propriétaires occupants ou bailleurs de logements privés situés en Haute-Garonne et occupés à titre de résidence principale. L'objectif ? Remplacer les anciens systèmes de chauffage polluants, énergivores et coûteux dans des logements ne pouvant pas bénéficier d'une rénovation globale. Cette aide peut être attribuée à l'ensemble des ménages haut-garonnais aux revenus modestes et très modestes et élargie aux ménages intermédiaires, selon les critères de l'Agence nationale de l'habitat. Un coup de pouce bienvenu pour réaliser très rapidement des économies sur sa facture d'énergie, tout en réduisant ses émissions de gaz à effet de serre.

haute-garonne.fr/aide/aide-au-changement-des-systemes-de-chauffage



LA BOURSE AUX JEUNES ESPOIRS SPORTIFS À QUOI ÇA SERT ?



Vous êtes un jeune sportif haut-garonnais âgé de 13 à 25 ans et vous êtes inscrit sur les listes ministérielles des sportifs espoirs (SE) ou des sportifs de haut niveau (SHN) ? Cette bourse est peut-être pour vous ! Chaque année, 30 sportifs reçoivent un coup de pouce du Conseil départemental, d'un montant de 1 500 euros par sportif et par an (dans la limite de trois attributions), afin de les aider à pratiquer leur sport en parallèle de leurs études. Plusieurs critères doivent être remplis. L'attribution de cette bourse est conditionnée aux ressources du foyer fiscal auquel le jeune appartient. Par ailleurs, ce dernier doit être licencié en Haute-Garonne dans une discipline individuelle. À noter que les jeunes espoirs s'engagent à mettre en valeur le département et à participer à son rayonnement.

Les dossiers sont à déposer avant le 31 mars sur le site subventions.haute-garonne.fr / 05 34 33 17 17

Vous recherchez une aide ou une démarche du Département ?
Rendez-vous sur
haute-garonne.fr/aide



Chaque semaine, recevez une newsletter personnalisée et géolocalisée : ne manquez rien de l'actualité de votre Département !
Rendez-vous sur
infos.haute-garonne.fr

SERVICES & APPELS GRATUITS

Chèque solidarité 31 pour les personnes handicapées et/ou âgées :

☎ 0 805 530 020

Enfance en danger :

☎ 0 800 31 08 08

Télegestion Solidarité 31 pour les personnes handicapées et/ou âgées :

☎ 0 805 36 36 31

Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) :

☎ 0 800 31 01 31

Transports scolaires :

☎ 0 800 01 15 93



ELLE S'ENGAGE

Houria Tareb,

FEMME-ORCHESTRE DE LA SOLIDARITÉ

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION DE HAUTE-GARONNE DU SECOURS POPULAIRE



Elle est tombée dans la marmite de l'humanitaire un peu par hasard. Lorsque Houria Tareb, venue de Carcassonne, arrive à Toulouse au milieu des années 90, la jeune Audoise se cherche. Peu convaincue par ses études de droit, c'est un concours de circonstances ou plutôt les conseils d'un animateur d'un club informatique à l'université, qui lui font pousser les portes du Secours populaire. « Je ne connaissais rien du monde associatif. Certes, venant d'une fratrie de six frères et sœurs, je savais ce que c'était la solidarité intrafamiliale, mais rien de plus », se remémore-t-elle. L'antenne haut-garonnaise du Secours populaire est alors balbutiante. Houria Tareb y est embauchée comme emploi jeune pour développer la permanence d'accueil et de solidarité. Le coup de foudre avec le Secours pop' est immédiat. Une histoire qui dure, puisque plus de vingt ans plus tard, Houria Tareb est toujours là. « C'est sur le terrain que j'ai tout appris », déclare celle qui exerce aujourd'hui les fonctions de secrétaire générale de la fédération haut-garonnaise du Secours populaire.

De Saint-Béat à l'Ukraine

Ce que Houria Tareb aime par-dessus tout, c'est le large spectre d'intervention de l'association, que ce soit par exemple à Saint-Béat lors des récentes inondations ou lorsqu'il faut aider les populations en Ukraine. Un engagement très chronophage. « Je suis bien sûr là pour mes proches lors des moments importants, mais c'est vrai que mon travail est très prenant », avoue-t-elle. Il faut

dire que le Secours populaire en Haute-Garonne, c'est une très grosse structure avec 1388 bénévoles actifs. Pas un jour donc sans que ne remonte du terrain une nouvelle proposition. Un vrai tourbillon parfois. « Nous sommes très autonomes, et c'est vrai que vu de l'extérieur, cela peut paraître partir dans tous les sens, mais on sait où on va », explique-t-elle. Le rôle de la secrétaire générale est de mettre en musique tout cela, tout en veillant à ce que les valeurs de partage et de solidarité, portées par l'association reconnue d'utilité publique et grande cause nationale, soient respectées. « Notre plus grande réussite, c'est de voir que les personnes qu'on a pu aider, parfois en situation de grande précarité, aient su rebondir, s'émanciper et trouver leur place de citoyens », conclut-elle.

FÊTE DES COULEURS : LE SECOURS POPULAIRE REMET ÇA EN 2023 !

Envie de découvrir d'autres cultures ? Après une première édition réussie en 2022, l'association organisera de nouveau, en 2023, sa Fête des couleurs, ouverte à tous, avec pour objectif de célébrer la diversité et le vivre-ensemble. « Cuisine, danse, musique, tous les moyens seront bons pour se rencontrer et mettre en valeur les personnes accueillies », annonce Houria Tareb. Rendez-vous donc en septembre prochain au Quai de la Daurade à Toulouse.

↳ secourspopulaire.fr/31/